

Une forêt et une société sous tension

Il n'est pas encore facile aujourd'hui de prendre suffisamment de recul par rapport à l'année 2022 que nous venons de vivre : une guerre en Europe, une sécheresse exceptionnelle, des feux de forêts majeurs en France et dans le Grand Est et une société nettement plus anxieuse. Les arbres et les forêts centenaires nous rassurent mais nous nous inquiétons aussi fortement pour eux !

Une sécheresse exceptionnelle

Les sols qui s'épuisent depuis 2018 n'ont toujours pas réussi à se recharger en eau, le déficit des pluies en Alsace a été de 12 % en 2022 avec des valeurs d'humidité des sols superficiels battant des records du 17 juillet au 16 août. Ce déficit a été visible rapidement avec des sources, des ruisseaux et des rivières à sec et donc de facto moins d'eau pour les arbres. La reconstruction des forêts qui souhaitait pleinement s'accélérer en 2022 a été contrariée par les difficultés d'approvisionnement en plants forestiers et aussi par un taux de reprise inférieur de 38 % des plantations et qui viennent d'être regarnies en 2023

Le manque d'eau dans les sols et les températures élevées mettent l'eau dans les arbres sous tension, une tension telle que des bulles d'air y apparaissent et bloquent le transport de l'eau voire provoquent la mort de l'arbre et oui les dépérissements continuent et dorénavant peu d'espèces y échappent.

Et des feux de forêts en plein été

A cette sécheresse est venu se rajouter une nouvelle situation peu connue en Alsace et dans le Grand Est, des feux de forêts majeurs et qui deviennent plus difficilement maîtrisables.

Nos pompiers connaissent les feux de forêts et sont formés à la DFCI, un acronyme à connaître dorénavant : Défense des Forêts Contre les Incendies et bien que souvent mobilisés dans le Midi ou dans les Landes, ils seront aussi dorénavant sollicités ici.

Un autre feu encore plus violent a éclaté en Europe

La guerre en Ukraine, déclenchée en février 2022, a mis l'Europe en tension et a engendré des mouvements de foules et d'angoisses. Tous les flux d'énergie ont été rapidement submergés par ce mouvement et une panique du bois – énergie, pellets et bûches surtout, a surgit ; les prix se sont envolés et ont remis en cause certains choix d'investissements, du particulier et de l'entreprise. L'ensemble du marché international du bois a été bousculé et a dû se résoudre au court terme et aux incertitudes. Le prix du bois de chauffage est très élevé voire trop élevé car il remet quelquefois en cause l'usage noble de l'arbre récolté pour le bois d'œuvre.

Une équipe de conseillers force de propositions

Notre équipe de 7 forestiers est heureusement maintenant complète avec l'arrivée d'Alexandre au CNPF en 2022 ; ils essaient d'être au maximum sur le terrain et ont ainsi pu rencontrer près de 200 propriétaires au cœur des forêts et plus de 1000 propriétaires lors des nombreuses réunions. Cette équipe technique est aussi épaulée par le grand réseau de bénévoles que forme les associations forestières. Malgré le contexte changeant, toutes ces personnes ont à cœur d'aider tous les propriétaires forestiers.

Ralentir et réfléchir tous ensemble

Cette accélération de nos incertitudes nous oblige à plus de cohésion et de compréhensions mutuelles mais je citerai aussi à ce titre un vieux Monsieur, Edgard Morin :

« Nous essayons de nous entourer d'un maximum de certitudes mais vivre c'est naviguer dans une mer d'incertitudes à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaille »

Les arbres ont cette capacité d'apaisement du vieux monsieur et ils construisent des forêts séculaires qui traversent le temps et les aléas, des forêts que nous nous évertuons à cultiver pour essayer de mieux les accompagner sur le long terme et relâcher les tensions

Jean Marie BATOT, Président de Forestiers d'Alsace

Dorlisheim, le 13 MAI 2023